

A chaque numéro, nous donnerons ici deux parties d'orchestre (Voir No 520 et suivants)

"BEN"  
TWO-STEP

PIANO J.-B. LAFRENIÈRE

Musical score for Piano part of 'BEN' by J.-B. Lafrenière. It consists of six systems of two staves each (treble and bass clef). The music is in 2/4 time and includes various dynamics like piano (p) and forte (f), and articulation marks like accents and slurs.

TRIO

Musical score for Trio part of 'BEN'. It consists of six systems of two staves each (treble and bass clef). The music is in 2/4 time and includes various dynamics like piano (p) and forte (f), and articulation marks like accents and slurs.

SONNET

Tout se détruit, tout passe et le cœur le plus tendre  
Ne peut, d'un même objet, se contenter toujours.  
Le passé n'a point vu d'éternelles amours,  
Et les siècles futurs n'en doivent point attendre.

La Raison a ses lois, qu'on ne peut pas suspendre ;  
De nos désirs errants, rien n'arrête le cours ;  
Ce qu'on aime aujourd'hui déplaît en peu de jours.  
Notre inégalité ne saurait se comprendre.

Tous ces défauts, Grand Roi, sont joints à vos vertus.  
Vous m'aimiez autrefois, et vous ne m'aimez plus ;  
Ah ! que mes sentiments sont différents des vôtres !

Amour, à qui je dois et mon mal et mon bien,  
Que ne lui faites-vous un cœur comme le mien,  
Ou que ne faites-vous le mien comme les autres !

Attribué à Mlle de la VALLIÈRE.

\*\*\*\*\*

Le Grand Mystère

D'où vient la vie ?

Connais-toi toi-même.

Cette parole de Socrate devrait servir d'épigraphe à toute œuvre philosophique, car la philosophie n'est pas seulement, comme on l'a définie, la science de la sagesse, elle a surtout pour objet la recherche des vérités premières. Or, quelle question plus passionnante que celle de notre propre origine, de notre Destinée, quels problèmes plus angoissants que ceux qui soulèvent l'existence de l'âme et sa survie dans l'au-delà ou qui essaient de résoudre les sources obscures de la vie ?

Qui sommes-nous ? d'où sommes-nous issus ? Impénétrable mystère que notre cerveau est impuissant à pénétrer, et dont la seule conception donne le vertige !

Le monde extérieur, tel qu'il nous est révélé par nos sens et nos sensations, se laisse, dans une certaine mesure, explorer par la science humaine : les savants, par leur labeur patient, ont pu reconstituer d'une manière à peu près certaine l'histoire de notre planète depuis le temps où, vague nébuleuse détachée du soleil, elle commença dans l'espace sa course éboulée. Les chimistes et les physiologistes ont à demi dompté la matière qu'ils embrochant dans leurs crochets et forcent à des transformations miraculeuses... Le ciel lui-même, l'espace infini, a livré aux astronomes quelques uns de ses secrets...

Mais de nous même, de notre origine, de nos fins, le philosophe ne sait rien, cherche en vain à savoir quelque chose, et plus il forcera son cerveau à penser, plus il se convaincra de cette fatale vérité qu'il ne peut rien savoir, qu'il ne saura rien jamais. Ici commence le mystère dont nul homme ne soulèvera le voile ! Un enfant naît, un être fait comme nous de chair et de sang : le secret de cette vie échappe au scalpel du chirurgien. Le médecin, penché sur un lit de mort, essaie en vain de comprendre pourquoi, comment la mort. Le philosophe, après eux, au-dessus d'eux interroge son cœur et ne trouve pas de réponse.

Et cependant toute chose a ses raisons dans la nature : à défaut de preuves tangibles, notre conscience est là qui nous l'affirme et ce n'est pas en vain que cette foi ardente existe en nous même...

Tout s'explique, tout se comprend, et si, pour nous, tout demeure énigmatique, c'est sans doute parce que nous voyons les choses au travers de nos sens, de nos conceptions et que nos sens sont imparfaits et nos conceptions bornées.

L'homme sur la terre est un prisonnier enfermé entre

de hautes murailles : il ne voit pas l'horizon merveilleux qui se déroule au-delà, il ne l'a jamais vu, il ne le verra jamais, mais il sent que cet horizon est là, magnifique, miraculeux, et il aspire de toutes ses forces à le connaître !

Et le philosophe en arrive à conclure que la mort, dont le commencement des hommes a la terreur, n'est peut-être qu'une délivrance, qu'une transformation, car, dépourvu de son enveloppe charnelle, seuls périssable, l'âme enfin libérée, avide de prendre son vol, embrasse l'infini d'un regard, et ne voyant plus les choses au travers des sens et des conceptions humaines, saisit tout de suite l'harmonieux ensemble des causes et des effets.

Hypothèse assurément. Vérité sans doute.

Qu'on se rende compte combien les sciences humaines sont incertaines ! L'homme naît avec les deux idées de l'espace et du temps innées en lui : mais il ne peut concevoir l'infini de l'espace, l'éternité du temps. Il a beau se représenter un horizon qui se cache derrière lui, puis un autre encore, d'autres toujours, si loin qu'il pousse cette conception, il faut qu'il finisse par penser à un dernier horizon, derrière lequel il n'y a plus rien... Or, rien est un mot qui n'existe pas, qui ne peut exister, pour qui possède la Vérité. De même pour le temps : nous cherchons en vain à comprendre que le Monde n'ait pas eu de commencement, qui ne puisse avoir de fin : notre esprit rebelle se cabre comme un courailler sous l'épave, et cependant il en est ainsi : l'espace et le temps sont éternels, sans cela le monde ne serait pas monde, et Dieu ne serait pas Dieu !

Car il faut toujours en arriver à cette conclusion : se réfugier dans Dieu quelle que soit l'idée que nous nous en faisons, comme dans la fin dernière de tout ce qui existe et laisser notre vie couler, calme et tranquille, comme un fleuve entre ses rives étroites, jusqu'au jour où ses flots rejoindront à grand fracas l'Océan de Vérité !

E. G. PERRIER.

T. DAGENAIS, Marchand-Tailleur No 15, RUE BLEURY :: :: TELEPHONE MAIN 6842  
Le Tailleur qui donne Satisfaction

# "BEN"

TWO-STEP

PIANO

J. B. LAFRENIÈRE

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The music begins with a dynamic marking of *ff* (fortissimo) and a fermata over the first measure. The melody in the upper staff features eighth and sixteenth notes, while the bass line provides a steady accompaniment.

The second system continues the piece with a dense texture of chords and eighth notes in the upper staff, creating a rhythmic accompaniment. The bass line remains simple, with quarter and eighth notes.

The third system features a similar texture to the second, with a busy upper staff and a steady bass line. The dynamics are maintained at a high level.

The fourth system begins with a measure marked with a fermata and a dynamic marking of *ff*. The upper staff has a complex, fast-moving line with many beamed notes, while the bass line continues its accompaniment.

The fifth system continues the fast-paced melody in the upper staff, with a consistent bass accompaniment. The overall mood is energetic and rhythmic.

The sixth system concludes the piece with a final flourish in the upper staff, including a fermata and a dynamic marking of *ff*. The bass line ends with a few final notes. The piece concludes with a final chord in the upper staff.

TRIO

The first system of the Trio section begins with a treble clef and a key signature of two flats. The music features a complex rhythmic pattern in the right hand, including sixteenth and thirty-second notes, and a more rhythmic bass line. A dynamic marking of *pp* is present.

The second system continues the intricate rhythmic patterns established in the first system, with dense sixteenth-note passages in the right hand and a steady bass line.

The third system shows a change in the right-hand texture, with more frequent use of chords and a slightly different rhythmic feel, while the bass line remains consistent.

The fourth system includes a repeat sign and a dynamic marking of *pp*. The right hand features a series of chords and rhythmic patterns, with the bass line providing a harmonic foundation.

The fifth system introduces a more melodic line in the right hand, with eighth-note passages, while the bass line continues with its rhythmic accompaniment.

The sixth system features a dense chordal texture in the right hand, with many chords and a complex rhythmic pattern, supported by the bass line.

The seventh system concludes the Trio section with a dynamic marking of *pp* and a fermata over the final notes. The right hand has a melodic flourish, and the bass line ends with a few notes.